

Alain Devic  
président de l'UIC



A l'occasion de l'Assemblée générale du 11 mars dernier, Alain Devic a pris ses fonctions de président de l'Union des Industries Chimiques (UIC), succédant ainsi à Bernard Rivière.

Diplômé de l'École Centrale de Paris, Alain Devic (56 ans) a fait toute sa carrière dans l'industrie chimique alternant, depuis 30 ans, des postes opérationnels sur site industriel et des fonctions de siège.

Après avoir débuté sa carrière chez Éthylène Plastiques à Mont (65) en 1973, il a exercé ensuite diverses fonctions d'ingénieur d'exploitation sur le site de Carling (57) et au siège de la société jusqu'au début des années 1980. Puis il s'est expatrié au Qatar en tant que responsable de l'exploitation du vapocraqueur de la société QAPCO. De 1982 à 1993, Alain Devic a occupé plusieurs postes à responsabilité en production, planification/stratégie, au sein des sociétés Copenor puis Norsolor, avant de devenir directeur d'établissement de SEIF (77). En 1993, il rejoint Elf Atochem et prend la direction du complexe pétrochimique de Gonfreville (76). Durant l'année 2000, il est nommé directeur Industrie et Relations sociales au siège d'Atofina nouvellement créée.

Depuis juin 2002, Alain Devic est directeur général délégué de la société Atofina.

L'Union des Industries Chimiques (UIC) regroupe l'ensemble des industriels de la chimie en France. Près de 1 200 entreprises (de plus de 20 salariés) dont près de 88 % de PME constituent cet ensemble. Employant 236 300 salariés et réalisant un chiffre d'affaires de 85 milliards d'euros en 2002, l'industrie

chimique française occupe le 2<sup>e</sup> rang en Europe (après l'Allemagne) et le 5<sup>e</sup> dans le monde. Elle apporte une contribution essentielle à tous les autres secteurs de l'économie nationale. S'appuyant sur un réseau diversifié de 19 UIC régionales et de 17 syndicats sectoriels, l'UIC identifie et apporte des solutions aux problèmes majeurs des industriels de la chimie.

### L'intérêt des jeunes pour les métiers de l'industrie en question

L'enquête réalisée en 2003 par « l'Association Jeunesse et Entreprise » analyse l'intérêt des lycéens de 1<sup>ère</sup> pour 29 grands domaines d'activités où ils songent exercer leurs futurs métiers.

Les carrières offertes par la communication, la publicité et le marketing ont la faveur de la majorité des jeunes. En seconde position, se trouvent les activités du tourisme et du sport, puis du commerce et de la vente, suivies par l'informatique et le multimédia.

Les domaines de l'industrie figurent pour la plupart en queue de classement. Mais certains se placent dans la bonne moyenne comme l'industrie aéronautique et spatiale (11<sup>e</sup> rang), l'industrie automobile (13<sup>e</sup>), l'électricité/l'électronique/télécoms (15<sup>e</sup>).

Pour l'industrie chimique, associée dans cette enquête au pétrole, on pouvait s'attendre à pire. Non, elle se situe au 23<sup>e</sup> rang sur 29, derrière l'agriculture, le bâtiment/TP, mais devant l'industrie agroalimentaire et la plastrurgie. Signe du progrès, l'égalité des sexes dans la perception qu'ont les jeunes de cette industrie semble être une évidence : l'attrance des filles et des garçons pour la chimie est quasi identique alors que de gros écarts s'expriment dans l'aéronautique, la mécanique et l'automobile.

La conclusion majeure de l'enquête, c'est qu'il importe d'agir contre l'insuffisante réputation qu'a l'industrie chimique dans l'esprit des lycéens, engendrée par une image tronquée des

métiers et des carrières qu'elle offre. L'industrie chimique a la chance d'offrir une multitude de parcours professionnels, variés, attractifs et passionnants. Il faut le faire reconnaître. Ainsi, en 2004, la brochure « *L'essentiel des métiers et des compétences de l'industrie chimique* » sera rééditée et diffusée grâce à l'appui du Ministère de l'Éducation nationale à tous les lycéens de l'hexagone.

### Les premiers États généraux de la chimie

Plus que jamais, l'industrie chimique française doit affirmer sa spécificité et son rôle économique majeur, révéler sa force de création de richesse, d'emploi et d'innovation et prouver sa contribution largement positive aux problèmes de santé et d'environnement.

C'est pour affirmer haut et clair cette volonté de progrès, de rassemblement et tracer les pistes d'action de son développement à venir que l'UIC organise **les 1<sup>ers</sup> États généraux de la chimie, le lundi 6 décembre 2004, à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette.**

1 200 présidents de société et chefs d'entreprise de la chimie adhérents de l'UIC y seront conviés dans le but de réfléchir aux enjeux d'aujourd'hui et aux défis à venir qui se posent dans ce secteur.

Des personnalités connues (leaders d'opinion, grands clients, scientifiques, sociologues, pouvoirs publics, acteurs de la société civile...) viendront témoigner sur le dynamisme de la profession, fondé sur la performance d'entreprises leaders, de PME compétitives, sur l'inventivité de chercheurs et d'experts qualifiés..., mais aussi nous interpeller sur les questions environnementales et d'image. Tous les chefs d'entreprises adhérents de l'UIC ainsi que les dirigeants des principales sociétés savantes et organisations professionnelles du secteur sont invités à cet événement majeur.



<http://www.uic.fr>